
Le Singe maître d'école.

Numéro d'inventaire : 1979.32661

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 283 mm

Mots-clés : Images de Metz

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LE SINGE, MAITRE D'ÉCOLE.



Un jour, Bilboquet trouva dans un marché d'annamites un petit singe dont les yeux pleins de malice le tentèrent.



Bilboquet acheta le petit singe et l'éleva joyeusement dans sa demeure.



Là, il voulait commencer son éducation et fut tout surpris de voir le singe prendre un plaisir, de l'encre et du papier, et écrire une longue lettre.



Bilboquet lut la lettre et vit que son singe était un ancien maître d'école métamorphosé par le pouvoir d'une mécanique fine.



Bilboquet alla de suite trouver une vieille femme de son pays qui disait la bonne aventure et lui raconta la chose.



La vieille lui dit que le singe ne reprendrait sa première forme que lorsqu'il aurait causé trois fois la peine de Bilboquet.



Bilboquet, qui ne tenait pas à être ruiné et comptait surtout sur les talents de son singe pour gagner de l'argent, se pressa bien de se pas l'instruire de sa destinée.



Mais quand il revint chez lui, il trouva sa maison complètement brûlée; il vit le pauvre singe tout en larmes pleurer sur le toit de la maison voisine.



Bilboquet, convaincu que son malheur ne venait que de son singe, prit un fusil et le chassa jusqu'à ce qu'il fût sorti de la ville.



Le pauvre singe abandonné, entra dans une petite chambre où il demanda l'hospitalité à une vieille femme qui était justement la directrice de bonne aventure.



La vieille le reçut fort bien; quelques jours après elle lui donna une lettre pour le commissaire du pays d'où il avait été chassé si violemment.



Le commissaire fut saisi par les gendarmes Bilboquet, qui avait établi une nouvelle baraque pour faire ses tours; on l'accusa d'avoir maltraité un animal et d'avoir mis le feu à sa maison.



Bilboquet, en prison, s'échappa huit jours après et se sauva à dix lieues de là, où il se remit à faire des tours de passe-passe.



Le singe, qui pendant ce temps-là vivait protégé par la vieille qui voulait lui rendre sa première forme, va dans cette nouvelle ville et demanda à Bilboquet tout son argent pour prix de son silence.



Bilboquet, qui ne tenait pas à être repêché par les gendarmes, donna tout son argent au singe et se trouva sur le pavé sans un sou dans sa poche.



Comme il faisait de très-mauvaises affaires sur l'établissement des choses lumineuses, il vint voir à lui un petit homme à lunettes et en calotte coquée.



Mais non, dit le maître d'école, je vous ai raconté trois fois et j'ai repris ma première forme; venez avec moi chez le commissaire, que je témoigne de votre innocence!



Arrivé chez le commissaire, le maître d'école raconte toute son histoire qui étonna fort les assistants.



La chose fut rapportée au roi de ce pays qui voulait en voir les bruns; il nomma, par suite, le maître d'école précepteur de son petit gargon.



Et il donna à Bilboquet assez d'argent pour vivre dorénavant sans faire de tours de passe-passe.

